

LE JOURNAL DE WATERLOO

Publié par l'IMPRIMERIE DE FORMULES LEGALES Enregistrée

64e Année. — No 8.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 9 MARS 1945

TROIS CENTS L'EXEMPLAIRE

Les fonctionnaires municipaux ont été engagés mercredi soir

M. Georges Lemay, de Granby, devient chef de police, tandis que le secrétaire trésorier Jolin et le surintendant des travaux publics Breault restent à leur poste. — L'assistant du chef sera nommé plus tard.

Le conseil a procédé mercredi soir à l'engagement des employés municipaux, qui seront les suivants:

Le chef de police Georges Lemay, qui doit prendre incessamment son poste et occuper le logement de l'hôtel de ville où M. Albert Bance et les membres de sa famille sont en ce moment installés;

M. Philippe Jolin, secrétaire trésorier, qui continuera d'exercer les mêmes fonctions et au même traitement;

M. Pierre Breault, surintendant des travaux publics, également au même salaire;

M. André Plamondon, qui devient l'assistant de M. Breault;

Le chef des pompiers Olivier Nantel et ses volontaires, qui seront payés \$10 par année, plus \$1 l'heure pour la première heure et .75 l'heure pour tout autre temps supplémentaire;

M. Dorila Breault, engagé comme chauffeur, à raison de \$22 par semaine;

MM. Olivier Nantel et Joseph Forand, comme constables spéciaux;

Enfin, les autres auxiliaires de M. Pierre Breault, le surintendant, qui recevront 40 cents l'heure.

PLUSIEURS OFFRES

Plusieurs offres de service ont été faites au conseil pour l'une ou l'autre de ces diverses fonctions.

C'est ainsi que, parmi les aspirants au poste de chef de police, nous relevons les noms de MM. Henri Brisson et Georges-L. Tétrault, l'ancien titulaire. Pour la surintendance des travaux publics, celui de M. Emile Smith, qui s'engageait à travailler à raison de \$35 par semaine.

Pour ce qui est de l'assistant chef de police, il y avait trois offres de service: celles de MM. Albert Bance, Georges Tétrault, fils, et L.-J. Desrosiers. Le choix de ce titulaire a été laissé en suspens, après que la proposition de l'échevin Bélanger, qui voulait que M. Bance fût engagé immédiatement, eut été renversée par un amendement de l'échevin Monty, qui désirait plutôt, dans l'espoir d'épargner de l'argent à la municipalité, remettre ce choix à plus tard. La proposition de M. Bélanger était secondée par M. Beaulac.

Ont voté pour l'amendement Monty, outre celui-ci, les échevins Gévré, Adam, Buckland et Bockus. Contre, les échevins Bélanger et Beaulac.

L'assistant du chef Lemay occupera, une fois qu'on l'aura désigné de façon définitive, le logement situé à l'étage supérieur du poste des pompiers, angle des rues Court et Taylor.

TROIS INDUSTRIES

Il a été question mercredi soir, au conseil, de trois industries qui auraient choisi Waterloo pour champ d'exploitation et dont les directeurs songeraient à s'implanter au milieu de nous. Deux de ces industries, dont nous ne pouvons pour l'instant donner les noms, feront connaître leur décision sous peu. Quant à la troisième, elle serait fondée par un citoyen actuel de Waterloo qui attend des autorités fédérales l'autorisation nécessaire pour installer son outillage et recruter sa main-d'œuvre, ce qui, nous assure-t-on, ne tardera pas trop.

(Suite à la page 4)

M. Fred Sheppard est broyé à mort par une locomotive

L'accident est survenu, vers onze heures et demie, hier matin, dans la cour de triage du C.N.R. — Le coroner Choinière dispose du corps sans jury. — La cause probable de l'accident.

M. Fred Sheppard, un employé du C.N.R. depuis nombre d'années et très bien connu en notre ville, a été, hier avant-midi, vers onze heures et demie, broyé sous les roues d'une locomotive et affreusement mutilé.

L'accident est arrivé au moment où la victime et M. Ben Ward, qui conduisait le véhicule meurtrier, procédaient dans la cour à des travaux d'aiguillage. M. Sheppard se trouvait quelques instants plus tôt sur le chasse-pierres de la locomotive et son compagnon ignore les circonstances exactes dans lesquelles il a perdu la vie. Tout ce qu'il sait, c'est que, ne voyant plus M. Sheppard à l'endroit où il se tenait auparavant, il jeta un coup d'oeil en arrière et l'aperçut gisant sur la voie. On suppose qu'il a glissé du chasse-pierres sur les rails. La mort fut instantanée.

Le Dr O. Choinière, de Granby, coroner du district, appelé sur les lieux et mis au courant des faits, ne jugea pas à propos de tenir une enquête et disposa du corps sans jury.

M. Sheppard, âgé de 56 ans, laisse, outre sa femme, un fils, Gene, revenu la semaine dernière du front, et un petit-fils, Wayne Sheppard.

Ses obsèques auront lieu demain après-midi, à deux heures et demie, à la United Church.

On prévoit, avec les revenus actuels, un déficit de \$7,787

L'échevin Buckland donne à ses collègues du conseil un aperçu des dépenses probables de la ville en 1945. — Quelle nouvelle source de revenus cherchera-t-on?

Si les revenus de la municipalité restent en 1945 à peu près les mêmes qu'en 1944, soit \$38,827.27, on peut prévoir, avec des dépenses approximatives de \$46,614.44, un déficit de \$7,787.17.

C'est la constatation faite par l'échevin Buckland, chargé, par le conseil, de préparer un bud-

Il reprend son poste au "Star"

M. Eugène Gagné revient à Waterloo après une absence de dix-huit mois environ, tandis que M. Henri Choquette va prendre la direction du "Petit Théâtre" à Longueuil.

Après un séjour d'environ dix-huit mois à Kénogami, où il dirigeait le théâtre "Princess", récemment détruit par le feu, M. Eugène Gagné est de retour en notre ville pour y reprendre son ancien poste au théâtre "Star", qu'il avait administré pendant près de neuf ans.

M. et Mme Gagné, ainsi que leur fille Suzanne et leur fils Michel, éliront domicile dans le logement de M. Joseph Bélanger, rue Court.

Quant à M. Henri Choquette, qui dirigeait le "Star" depuis le départ de M. Gagné pour Kénogami, il doit partir ces jours-ci pour Longueuil afin d'y diriger le "Petit Théâtre", une salle d'amusement dont il est copropriétaire.

Meilleurs vœux de succès à M. Choquette dans l'exercice de ses nouvelles fonctions et bienvenue à M. Gagné et aux membres de sa famille.

Un danger pour les piétons

On devrait laisser aux employés de la voirie le soin d'enlever la neige et la glace qui recouvrent les trottoirs. — Un conseil de l'échevin Beaulac.

L'échevin E. Beaulac, président du comité des trottoirs, nous faisait observer hier matin qu'une foule de citoyens croient rendre service en enlevant trop tôt, au printemps, la neige et la glace qui recouvrent l'espace compris entre leur propriété et celle de leur voisin de gauche et de droite. Le résultat est qu'aux premiers rayons de soleil ou dès que la température s'adoucit quelque peu, l'eau s'accumule sur cet espace et risque de le transformer plus tard en une véritable patinoire.

M. Beaulac demande en conséquence au public de laisser ce travail aux employés municipaux, qui procéderont de façon à rendre la circulation sur les trottoirs moins hasardeuse et sans leur donner l'apparence de montagnes russes. La sécurité des piétons y gagnera, dit-il.

get pour la nouvelle année, budget sujet à quelques modifications sans doute dans le cours des neuf ou dix prochains mois, mais qui ne s'écarte apparemment pas trop de la vérité.

L'échevin Buckland, pour donner une idée de la façon dont les dépenses ont augmenté depuis 1932, fait allusion en passant aux salaires de la police, qui étaient alors de \$720 et à ceux du bureau de l'hôtel de ville, qui ne dépassaient pas \$600. Ces salaires ont plus que doublé depuis et il en a été de même de ceux des employés municipaux, qui recevaient 20 et 25 cents l'heure il y a treize ans tandis qu'ils sont aujourd'hui payés 40 cents l'heure, temps régulier, sans parler du temps supplémentaire.

Les dépenses prévues

M. Buckland estime que l'administration, y compris les traitements du secrétaire et du surintendant des travaux publics, la vérification des livres, l'assurance-chômage et les dépenses de bureau, absorberont \$6,000; la charité publique, \$3,188; l'Unité sanitaire, \$275 et les dons de toute sorte, \$900.

Il faudra consacrer, d'autre part, \$3,000 au rachat d'obligations et une autre somme de \$7,032.61 au fonds d'amortissement.

Le comité de la voirie aura besoin d'au moins \$5,500, cependant que celui des trottoirs nécessitera quelque \$1,500. Quant au comité des égouts, avec les travaux que l'on se propose d'effectuer rue Park, c'est, en chiffres ronds, une somme globale de \$5,000 qu'il exigera.

Le service de la police requerra \$3,500, l'entretien de la machinerie \$2,000, et le service des incendies environ \$2,000, ce qui tient compte d'une dépense de \$300 pour l'achat de boyaux.

L'éclairage de la ville prendra vraisemblablement \$2,900 et les autres dépenses, prévues et imprévues, \$4,211.

(Suite à la page 4)

TELEPHONISTE EN CHEF



Mlle Gervaise Bernard, autrefois surveillante du trafic de la Compagnie Bell à Sherbrooke, et puis préposée dans le service de l'outillage, qui récemment a assumé ses nouvelles fonctions de téléphoniste en chef à Waterloo.

Encore une fois

Nos concitoyens se sont toujours, dans le passé, montrés généreux envers la Croix-Rouge canadienne. Et ce n'est pas au moment où cette oeuvre humanitaire a plus que jamais besoin de leur concours qu'ils voudront le lui refuser.

L'objectif de la présente campagne à Waterloo et dans le voisinage immédiat est de \$8,000. C'est sans doute une grosse somme à recueillir dans l'espace de quelques jours seulement, mais nous avons dépassé cet objectif en 1944 et il n'y a pas de raison qui puisse nous empêcher d'obtenir un résultat aussi satisfaisant en 1945.

Si certaines industries où les souscriptions affluaient il y a douze et vingt-quatre mois se sont vues dans l'obligation de réduire un peu leur personnel, l'argent reste quand même abondant chez nous et continue d'y circuler librement. Si, toutefois, il arrivait que d'aucuns fussent obligés, pour ne pas décevoir les solliciteurs qui leur tendront la main, de se priver de menus plaisirs, ils auraient double mérite à donner. Mais, encore une fois, leur nombre est plutôt restreint.

La Croix-Rouge accomplit dans tous les domaines, et notamment parmi nos prisonniers de guerre, un travail que nulle autre organisation ne pourrait entreprendre.

Aidons-lui donc encore une fois, dans la mesure de nos moyens, à le mener à bien.

Les problèmes de demain

La fin des hostilités avec l'Allemagne ne sera pas suivie, comme on l'appréhendait en certains milieux, d'une longue période de chômage au pays.

Voilà ce qu'il convient de noter d'abord dans les déclarations que l'honorable C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, vient de faire aux journaux sur quelques-uns des problèmes que nous aurons bientôt à résoudre.

Si la fabrication du matériel de guerre est réduite à 65 pour cent dès la cessation du conflit en Europe, on peut être assuré, dit M. Howe, que cette diminution sera compensée par une production accrue dans l'industrie dite de paix.

Une foule d'objets d'utilité générale ont pratiquement disparu du marché en ces dernières années. Leur remplacement ne manquera pas, aussitôt que les transformations nécessaires auront été effectuées dans les usines où l'outillage et la main-d'œuvre servent à des oeuvres plus essentielles aujourd'hui, de fournir du travail à des milliers d'ouvriers qui se seraient autrement trouvés sans emploi.

La principale difficulté de cette période, a fait observer avec raison le ministre des Munitions, sera de maintenir un juste équilibre entre la production de guerre et la production de paix. On croit pouvoir y arriver en coordonnant les entreprises fédérales, provinciales et municipales de façon à pourvoir aux besoins immédiats de la population sans, pour cela, compromettre en quoi que ce soit notre lutte avec le Japon. Car, il ne faut pas l'oublier, les projets auxquels fait allusion M. Howe ont surtout pour but de parer au plus pressé et ne prévoient que vaguement les mesures à adopter une fois que les Nippons auront été vaincus à leur tour.

Les déclarations du ministre des Munitions n'en sont pas moins optimistes et susceptibles de créer dans tous les milieux, industriels, commerciaux et ouvriers, un sentiment de sécurité que, nous l'espérons, rien ne viendra brutalement dissiper.

A DENTS BLANCHES

Mentir est dans mandataire.

L'homme fait la cour et la femme la courre.

On nait révolutionnaire; on devient bourgeois.

M. Bracken dit qu'il prendra le pouvoir au prochain scrutin.

En attendant, il continue de diriger son parti par procuration.

Apprendra à vivre est un art; apprendre à mourir une philosophie.

Le bottin du téléphone peut, selon la façon dont on le consulte, être un livre à l'index.

Il faut, quand on donne un conseil, imiter les augures et y glisser beaucoup d'équivoque.

Pourvu que les allocations ne deviennent pas, dans nos fa-

milles, une autre cause de discorde!

Pourvu que le "petit dernier" ne s'avise pas de réclamer trop tôt sa part des faveurs gouvernementales!

Si encore il y avait moyen de faire comprendre à certains discoureurs au micro qu'ils nous ennuient souverainement!

Voici que tel fabricant de gomme à mâcher en est rendu, dans sa publicité radiophonique, à profaner la musique de Chopin.

Ne soyons pas surpris de le voir nous servir, un jour, avec claquemets de langue et de dents, la "Neuvième Symphonie" de Beethoven.

Le commerçant de bois qui ne vous donne pas pleine mesure est probablement un optimiste: il espère que l'hiver aussi sera court.

LEON BLOY

Depuis longtemps déjà, Léon Bloy est connu au pays, admiré et imité, à cause de sa violence et de ses outrances, plutôt que de son farouche catholicisme. A Montréal, on réédite de lui *Le Désespéré*, après *La Femme pauvre* (1). Deux romans amers, inspirés l'un et l'autre de la vie triste de l'auteur. A côté de qualités remarquables, Bloy possède d'immenses défauts. De tempérament violent, il reste violent dans ses oeuvres. On ne saurait le donner comme modèle de sang-froid et de pondération. Il eut d'ailleurs comme maître et comme guide Barbey d'Aurevilly, qui n'avait lui non plus rien d'un conformiste ni d'un doucereux. Quand Bloy débuta à Paris dans les lettres, Barbey, critique arrivé, se montra extrêmement sévère pour lui, mais lui donna des leçons qui portèrent fruit. Bloy l'écouta et l'endura avec une patience qu'on ne lui aurait pas crue, soutenue d'ailleurs par une sincère amitié. Il suivit les conseils de l'ainé. Peu à peu, il se forgea son style particulier, solide et d'un éclat rutilant. *Le Désespéré* dit les déboires et déceptions que lui apporta son métier d'écrivain et contient des portraits-charges de nombreux confrères, d'une cruauté inouïe. La plupart des gens exécutés n'existent plus aujourd'hui, et l'effet général s'en trouve fort atténué. Moins outrancier, le roman de *La Femme pauvre* raconte le rachat d'une âme. Deux livres puissants et qui resteront, écrivait en 1925 Jean Morienval, "le témoignage ardent d'une grande âme, contrariée par les petites ambiances."

Editions Beauchemin.

* *

Sa vie durant, Bloy fut oublié, ignoré, méprisé. Parce qu'on le craignait, et qu'il ne faisait pas bon rompre des lances avec lui, on organisa autour de son nom le silence. Il en souffrait, mais d'autre part s'arrangeait pour déplaire invariablement à tous, même aux gens capables de lui rendre ser-



"Notre Régulateur de Famille est
Les PILULES
du DR CHASE
pour les Reins et le Foie



• "C'est donc ça, le Canada", semble dire ce bambin qui, avec sa mère, épouse anglaise d'un soldat canadien, vient d'arriver d'Angleterre. Pendant qu'une infirmière de la Croix-Rouge prendra soin de lui, d'autres volontaires de ce corps aideront sa mère pour les détails faciles, mais pourtant si compliqués à qui arrive dans un pays inconnu, des bagages, du transport et du logement.

vice. Il fut toujours très pauvre, au point qu'il devait parfois tendre la main aux plus fortunés que lui. Il ne se croyait pas pour cela tenu de courtoisie et flagorner ceux qui lui venaient en aide. Aussi l'appela-t-on le mendiant ingrat, mot dont il enveloppa sa misère comme d'un manteau de gloire. Lui-même, il s'appelait encore le pèlerin de l'absolu et le pèlerin du Saint-Tombeau. Bloy était catholique, mais d'une façon complète, intransigente, et prêt à tous les renoncements pour la foi. Il avait été élevé par une mère très chrétienne et son contact avec d'Aurevilly, qu'il admirait aveuglément, le jeta davantage encore vers la piété et le prosélytisme. Il se croyait une mission: celle de dénoncer l'iniquité du monde où il vivait. Il disait: "Je n'ai pas eu de succès auprès des catholiques, parce que je n'étais pas un converti." Pendant quarante ans, il écrivit trente volumes. Il retirait de chacun un millier de francs, ses tirages ne dépassant jamais 2,000 exemplaires, en un temps où un livre ne payait que 50 centimes à son auteur, ou environ dix sous. Des admirateurs lui adressaient de temps à autre de petites sommes, pour ajouter à ses ressources. Vers la fin de sa vie, son ami Pierre Ternier vit à lui assurer un revenu plus régulier, et ses dernières années furent les moins pénibles.

* *

Léon Bloy naquit à Périgueux le 11 juillet 1846, fils d'un père libre-penseur et d'une mère profondément chrétienne. Dès le collège, il manifesta son horreur et son mépris des contacts sociaux. Il se bat à tout propos avec ses camarades, revient à la maison couvert de sang. A dix-huit ans, il veut être peintre, étudie même à Paris avec Pils. Cela ne dure pas longtemps. Il rencontre à cette époque Barbey, lui soumet un article, et c'est là le commencement d'une amitié qui durera jusqu'à la mort du critique. A

chrétiens qui vivent si peu chrétiennement, esclaves de l'argent et des honneurs. Il frappe durement, il frappe haut, et ceux dont il se fait des ennemis ne lui pardonnent pas. On le déteste en certains milieux et l'on voit à l'affamer. Il devient si pauvre qu'il doit mendier. En 1890, il épouse l'une des filles du poète danois Christian Molbech, connue au cours de son premier voyage au Danemark. Sa femme sait le comprendre et l'admirer, partager ses souffrances, lui être toujours un sûr appui. Dans les sept volumes de son *Journal*, qui lui vaudra plus de célébrité que ses autres ouvrages, il raconte par le menu ses tribulations. Léon Bloy mourut en 1917, le 3 novembre, dans une maison de Bourg-la-Reine habitée antérieurement par Charles Péguy.

L'Illettré.

(reproduction interdite)

Vraiment...

Parmi les curiosités de la quinzaine: — le "tuyau" qui a amené à l'avance, les reporters de la "Gazette" (Montréal) sur le théâtre des bagarres de Drummondville; — les fonctionnaires, comme le Dr Charles,

dont Ottawa tolère la propagande socialiste; — la polémique ardente entre deux hebdomadaires des pays d'en haut au sujet de "fioles" qui n'ont rien à voir avec la pharmacie...

* *

La neige, cette année, est exceptionnellement profonde dans les bois, ce qui est un signe, suivant les anciens, que les "sucres" seront longs, donc profitables aux propriétaires d'érables. Vu le prix du sucre blanc et les restrictions qui le frappent, il faut espérer que tous les érabes entaillables porteront, ce mois-ci, chalumeau et chaudière. Il y a là une précieuse récolte à retirer de la forêt, la bonne amie de toujours du fermier canadien. La rareté de la main-d'oeuvre compliquera bien l'exploitation de la "sucrerie", mais il faudra faire l'impossible pour n'en rien perdre, quitte pour le bouilleur à dormir sur un lit de camp, auprès de l'évaporateur ronflant.

* *

Le Huitième Emprunt de Guerre canadien s'en vient. Souhaitons qu'il coïncide avec la fin des hostilités, ce qui n'est pas un vain espoir pour ce qui est de l'offensive en Allemagne. A tout événement, ce 8e Emprunt sera largement sous-souscrit, comme les précédents, par un contribuable canadien qui se double, mieux que jamais,

d'un patriote. Tout en voulant réaliser un placement avantageux, sûr, on aura conscience, en achetant des Obligations, de prêter son argent pour hâter le son exhalant des cloches, à l'heure de l'Armistice. L'hebdomadaire rural sera, comme d'habitude, au tout premier rang des promoteurs de l'Emprunt, tant dans sa page éditoriale que dans les colonnes de la nouvelle.

* *

Les Etats-Unis, qui ont déjà commencé à céder de l'équipement militaire à des particuliers qui le revendent à l'enchère, se sont heurtés immédiatement à des cas typiques de malversation. Un certain encanteur abandonnait l'enchère à certains amis à qui il réclamait ensuite 20 p.c. Des projecteurs militaires encantés à \$31 furent revendus \$205. Au Canada comme ailleurs, le profitage en fera de belles quand on voudra disposer, le conflit fini, du matériel de guerre. Après la guerre 1914-18, on pouvait se procurer à \$8 des selles de dragons qui en valaient \$60. Rue Craig, les regrattiers empilaient de magnifiques couvertes de laine achetées à deux trente-sous chacune.

* *

Dans un reportage sur la Russie, Wm.-L. White a fait, ré- (Suite à la page 3)



SERVICES DE LA CROIX-ROUGE

Volontaires
Gardes-malades
Cliniques des donneurs de sang
Colis aux prisonniers de guerre
Ambulances Instruments de chirurgie
Médicaments Secours aux soldats
Service de renseignements pour les prisonniers
Secours aux équipages de la marine marchande
Secours aux sinistrés
Service de renseignements pour les civils
Instruction des volontaires
Vivres aux Alliés Secours aux civils
Équipement mobile

Quartiers-généraux de la campagne à Waterloo:
764 rue PRINCIPALE — TEL. 78

PARTOUT où l'humanité peine et souffre, partout où la guerre exerce ses ravages, se dresse l'emblème de la Croix-Rouge, qui ravive l'espérance. Cette grande institution se fait un devoir de reconforter, de nourrir, de vêtir, de soigner ceux qui ont besoin de son aide. L'oeuvre de la Croix-Rouge est immense. Ses cliniques de donneurs de sang fournissent le sérum qui sauve la vie de milliers de combattants.

Pensez aux prisonniers de guerre auxquels la Croix-Rouge expédie régulièrement des colis de vivres, aux civils—hommes, femmes et enfants—que la guerre a chassés de leurs foyers et qui se tournent anxieusement vers nous. Ils dépendent de la Croix-Rouge et ils savent que cette société ne pourrait poursuivre son oeuvre, si les Canadiens ne l'aidaient pas.

Répondez donc à cet appel. Donnez généreusement. Il faut recueillir \$10,000,000. Jamais votre aide n'a été aussi nécessaire!

LA CROIX-ROUGE
A BESOIN IMMÉDIATEMENT DE
\$10,000,000
OBJECTIF PROVINCIAL: \$2,250,000

La misère est si grande dans les pays libérés, qu'à la demande du Gouvernement fédéral, le "Fonds de Secours Canadien pour les Alliés", représentant les oeuvres de secours de onze Nations Unies, collabore à la présente campagne nationale de souscription de la Croix-Rouge.

1W-45

LA CROIX-ROUGE



CANADIENNE

LA GOMME QUI REND GRANBY FAMEUX



GRAND-B

La gomme à mâcher
rafraîchissante

★ SPEARMINT
★ PEPPERMINT



WORLD WIDE GUM CO., LTD., GRANBY

GB-3F

Un somme qui lui coûte cher

Tel citoyen de Waterloo s'en dort, après quelques verres, dans un endroit public et se fait prestement dévaliser. — Une perte de \$75.

Dans le rapport qui vient d'être présenté au conseil par le chef de police intérimaire Albert Bance, nous trouvons que ce fonctionnaire a fait dans le cours du mois de février 140 heures de patrouille, pesé 92 charges à la balance publique, vu au remplacement de 84 ampoules électriques dans nos rues, enquêté sur un vol au montant de \$75, procédé à une

arrestation, hébergé un chemineau, fait les constatations d'usage autour d'un accident, conduit à l'hospice un indigent, perçu \$12.60 provenant de la balance publique et \$27 pour la location de la salle de l'hôtel de ville.

M. Bance dit, d'autre part, dans le même rapport, que 301 gallons d'essence ont été distribués aux employés du service des travaux publics, le mois dernier, tandis que trente-deux de nos volontaires ont répondu à quatre appels, dont deux causés par des feux de cheminées et deux par des tuyaux défectueux.

Un somme coûteux

Pour revenir au vol de \$75 que le chef intérimaire Bance

mentionne dans son rapport, disons qu'il s'agit d'un citoyen de Waterloo qui se serait endormi dans un endroit public avec cet argent dans ses goussets après quelques verres de bière, pour s'éveiller un peu plus tard sans ses précieux billets de banque.

Beau chèque au corps de cadets

C'est celui que le club Kiwanis remettait mardi soir au directeur de ce groupement, le R. F. Jules-Arthur, en même temps qu'une autre somme rondelette à l'association des Scouts.

Au cours de la réunion de mardi soir à l'hôtel Waterloo, M. Peter Gunter, président du Kiwanis, a remis au Révérend Frère Jules-Arthur, directeur du collège St-Bernardin, la somme de \$169.07 pour le corps de cadets qu'il vient de former ici, tandis que M. Ken Nish, principal de l'Académie protestante et directeur des Scouts, recevait de son côté un chèque de \$69.07.

Cet argent a été recueilli au cours du travesti qui avait lieu récemment sur la patinoire municipale et sous les auspices du club Kiwanis de Waterloo.

Le Rév. Frère Jules-Arthur et M. Nish, invités au dîner de mardi, ont tour à tour exprimé, tant à M. Gunter qu'à ses confrères, leurs plus sincères remerciements pour la générosité dont leurs groupements respectifs venaient de bénéficier.

Trois comités qui se rencontrent

Intéressante réunion, à Granby, des membres de divers services féminins de la ville voisine et de Waterloo.

Mardi après-midi, Mmes Donald Dozois et A.-D. McKenna, présidente et secrétaire du comité anglais de la Commission des Prix, de Granby, recevaient, à la résidence de Mme A.-D. McKenna, rue Young, les membres de leur comité pour l'heure de l'audition radiophonique de M. Donald Gordon, touchant le Service des Consommateurs et de la Commission des Prix.

Mme Donald Dozois avait aussi invité à cette réunion Mme J.-E. Crevier, présidente du comité français, à Granby, ainsi que Mme Norman-E. Paterson et Mlle Louise Labelle, présidentes conjointes, et Mme C.-A. Robidoux, secrétaire, du comité de la Commission des Prix à Waterloo. Mme W.-O. Lewis servait le thé à l'heure du goûter.

C'était la première fois que des membres de ces trois comités se trouvaient réunis et l'on y discuta plusieurs questions intéressantes.

Vraiment...

(Suite de la page 2)

cemment, de piquantes observations sur l'incurie dont l'industrie soviétique souffre aux mains de l'énorme bureaucratie russe. Evidemment, l'industrie soviétique souffrira beaucoup du manque de concurrence, celle-ci étant impossible quand l'Etat est le seul industriel et

le seul manufacturier. Le chef d'usine, l'ingénieur et l'ouvrier n'ont donc pas à se préoccuper de plaire au consommateur en faisant beau, bon et à bas prix. Aussi l'article ouvré, tout en étant nettement inférieur à l'article américain, coûte-t-il deux fois plus cher. "Les mains lourdes et maladroites de la bureaucratie ne produiront toujours que de la médiocrité", écrit M. White qui a étudié sur les lieux l'ankylose qui infirme, surtout en temps de paix, le rendement industriel du Soviet de même que son commerce qui est fait sans enthousiasme et, il va sans dire, sans ingéniosité. L'exemple de la guerre? N'oublions pas que la Russie se bat surtout avec de l'équipement américain.

La démission de M. Norris acceptée par ses collègues

Les brefs relatifs au choix de son remplaçant sont émis par le secrétaire trésorier. — Deux candidats. — Une table en hémicycle à l'hôtel de ville.

Les nombreux contribuables qui étaient présents à la seconde réunion de nos édiles ont constaté, mercredi soir, que la nouvelle administration municipale de Waterloo ne laisse rien traîner en longueur. Après avoir décidé, à la séance antérieure, de changer la disposition des fauteuils et de fournir au public l'occasion de mieux voir et entendre ce qui se passe dans l'enceinte réservée aux délibérations, nos échevins ont tenu parole.

L'ancienne table qui se trouvait tout récemment encore dans cet espace a été remplacée par une autre table, en hémicycle celle-là, ce qui constitue une amélioration sous tous rapports, mais surtout visuel et auditif.

L'échevin Wilfrid Bélanger occupe le fauteuil à l'extrémité gauche, en entrant, et voisine avec ses collègues Beaulac et Bockus, puis viennent le maire Gariépy, les conseillers Monty, Buckland, Gévy et Adam.

Quant au secrétaire trésorier, il est assis en face du premier magistrat et vu de dos seulement.

Un fauteuil vide

Comme à la réunion de février, le fauteuil de l'échevin Norris était encore vacant mercredi soir, ce représentant du quartier Nord, qui vient de donner sa démission pour cause de santé, étant toujours chez sa fille aux Etats-Unis et dans l'impossibilité, pour le moment du moins, de revenir au pays.

Sur proposition de l'échevin Bélanger, secondé par l'échevin Buckland, cette démission a été acceptée avec regret mercredi soir, tous les collègues de M. Norris exprimant, dans une résolution qui lui sera envoyée, leurs remerciements pour les services qu'il a rendus et leur sincère désir de le revoir bientôt en bonne voie de guérison ou complètement rétabli.

Les brefs d'élection ont été émis hier matin et la nomination aura lieu le 19 courant, suivie, si nécessaire, d'un scrutin, le 26.

On parle surtout de deux candidatures: celles de M. C.-W. Slack et de M. S.-J. Bloomberg.

L'acide du rein voleur de repos

Beaucoup de gens croient ne jamais prendre une bonne nuit de sommeil; restent sans cesse les yeux grands ouverts. Ils s'en prennent parfois aux "acides" quand c'est peut-être le rein. En santé il filtre les poisons du sang; malade, les poisons restent dans l'organisme. Insomnie, maux de tête, courbatures, fièvre, nervosité, etc. Si vous ne dormez pas bien, prenez les Dodd—remède favori depuis plus d'un demi-siècle. 100-F

Pilules Dodd pour le Rein

LA LISTE EST LONGUE

des produits que notre représentant est en mesure de vous offrir. Pourquoi ne pas le consulter?

LA CIE PAULA LIMITEE

EXPEDIEZ PAR

MENARD EXPRESS

(Successeur de Lemay Express)

Service quotidien entre

Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster

ENTREPOSAGE DES MEUBLES, ETC.

Entrepôt à Montréal:

1033 rue Wellington

Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:

617 Eastern.

Tél. 389.

Valmore Gingras

ENCANTEUR LICENCIE

Tous genres d'encans et successions

95, RUE PARÉ

GRANBY

TÉL. 527

REMORQUAGE par le Poste CHAMPLAIN

GAZOLINE, HUILE, PARTIES D'AUTOS, ETC.
Nous achetons et vendons les voitures usagées.

APPELEZ

284 & 379-J

MONTY & TRANCHEMONTAGNE

WATERLOO, P. Q.

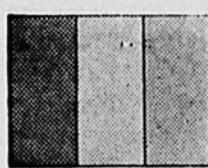
ERIGEZ UN MONUMENT DURABLE A CEUX QUI VOUS SONT CHERS

Visitez notre assortiment varié à WATERLOO ET GRANBY

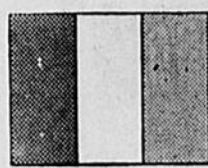
Prix sur demande.

Nous nous occupons aussi des inscriptions.

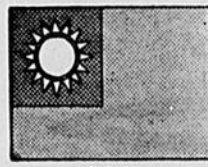
Bradford Granit & Marble Works Reg.



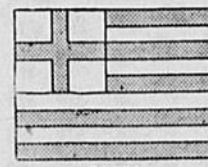
BELGIQUE



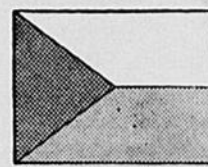
FRANCE



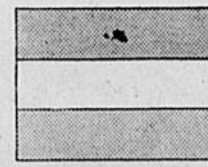
CHINE



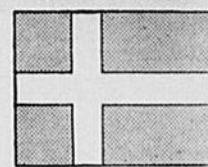
GRECE



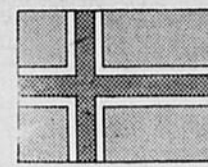
TCHÉCOSLOVAQUIE



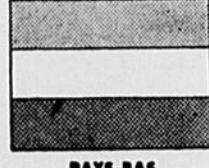
LUXEMBOURG



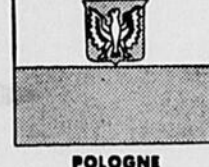
DANEMARK



NORVEGE



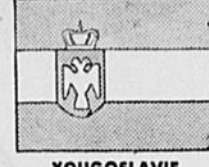
PAYS-BAS



POLOGNE



RUSSIE



YUGOSLAVIE



Voici VOTRE moyen

d'envoyer aliments, vêtements et médicaments à ceux qui souffrent et qui ont faim dans ces pays dévastés.

Répondez aux prières de milliers d'enfants sans foyer et de vieillards en détresse loin de l'invulnérabilité dont nous jouissons.

Laissons nos mains parler de l'abondance de notre cœur, de nos ressources, et de notre sécurité.

En donnant à la Croix Rouge, vous permettez à des mains qui savent déjà si bien secourir, de servir avec encore plus d'efficacité ceux qui en ont le plus besoin.

★En collaboration avec la Croix Rouge qui a entrepris de les distribuer par l'entremise de ses ramifications mondiales, nous sollicitons des fonds pour envoyer des secours d'urgence aux miséreux et aux affligés de nos mères patries.

DONNEZ A LA CROIX ROUGE ET DONNEZ GÉNÉREUSEMENT

Un organisme composé des groupements suivants: Fonds des secours aux victimes belges de la guerre, Comité des relations Canada-France, Aide canadienne à la Russie, Les amis canadiens du Luxembourg, Les fonds de secours aux victimes Chinoises, Les fonds de secours aux victimes tchécoslovaques, Les œuvres de bienfaisance pour les victimes grecques de la guerre, Les fonds de secours aux victimes grecques de la guerre, Les fonds de secours aux Pays-Bas, Les fonds de secours à la Norvège, Les fonds de secours aux victimes Polonoises de la guerre, Les fonds de secours aux Yougoslaves.

LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES FONDS DE SECOURS AUX NATIONS UNIS

BUREAU-CHEF - 130, RUE QUEEN, OTTAWA

M. William-M. Birks, LL.D., Président L'honorable Thomas Vien, C.R., Vice-président

M. Lawrence-J. Burpee, Secrétaire-Trésorier

Inscrit sous la Loi sur les Secours de Guerre

Ministère des services nationaux de guerre

La pasteurisation vient devant le conseil, mercredi

Mme A. Bachand, de Warden, obtient l'autorisation d'établir un atelier ici, le conseil se réservant cependant le droit d'accorder une autorisation similaire à d'autres distributeurs.

Mme A. Bachand, de Warden, qui vient de prendre possession de la Crémèrie de Waterloo, exploitée jusqu'ici par M. William Murray, obtenait mercredi soir du conseil municipal l'autorisation d'y établir un local pour la pasteurisation du lait.

Nos échevins ont donné ce permis en se réservant le droit, s'ils le jugeaient à propos plus tard, d'accorder la même autorisation à d'autres distributeurs locaux.

On semble croire en certains milieux qu'un seul atelier de pasteurisation est, pour l'instant, suffisant à Waterloo et qu'il ne serait pas dans l'intérêt de ceux qui se lancent dans une telle entreprise d'avoir trop de concurrents. C'est un peu ce que pense M. William Murray, l'ancien propriétaire de l'im-

meuble où va s'établir Mme Bachand, en attendant de lui faire subir des modifications considérables. M. Murray croit, en effet, que vu les dépenses qu'elle a déjà faites et qu'elle fera bientôt, dépenses qui s'élèveront de \$16,000 à \$20,000, Mme Bachand devrait obtenir plus d'encouragement.

De son côté, M. Albert Norris, qui distribue chaque jour quelque 500 pintes de lait à Waterloo, dit que nous habitons un pays libre et que la concurrence n'y est pas interdite. M. Purdy, un autre distributeur de lait ici, qui s'était fait représenter par son fils, un retour du front, déclare à peu près la même chose.

Le maire a répondu à M. Norris qu'il ne lui était pas défendu de faire une demande analogue à celle de Mme Bachand. Quant à l'échevin Adam, il est, dit-il, un partisan de la pasteurisation, par Mme Bachand ou par un autre. L'important, ajoute-t-il, est que nous puissions obtenir ce produit. Pour ce qui est de M. Purdy, son cas semble relever du conseil municipal du Canton de Shefford, où il habite, et la ville de Waterloo ne saurait lui accorder le permis demandé.

Achat d'une horloge, etc.

Le conseil a référé aux comités intéressés l'achat d'une horloge où les employés de la municipalité devraient indiquer l'heure de leur arrivée au travail et celle de leur départ, comme la question des réparations qui s'imposent à la balance publique.

Disons à ce sujet que, pour obtenir un meilleur service à la balance, on a suggéré que le prix des pesées aille en partie au chef de police ou à son assistant, lesquels recevraient 5c chaque fois qu'ils sont appelés à s'y rendre.

Notre eau est "parfaite"

C'est ce qui ressort des analyses faites au cours du mois de février et dont le secrétaire soumettait mercredi soir les résultats au conseil.

L'achat de calcium ou d'huile pour l'entretien des rues non pavées de la ville a été remis à plus tard, comme on étudiera plus tard également la façon de procéder pour le ramonage annuel des cheminées.

Nos conseillers se sont cependant rendus de bonne grâce à une demande de la Légion canadienne, qui voudrait que l'éclairage du tableau d'honneur installé devant l'hôtel de ville laissât moins à désirer. On y remplacera donc l'ampoule qui s'y trouvait autrefois et qui, pour une raison ou pour une autre, a été enlevée.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

Les fonctionnaires..

(Suite de la première page)

Démarches du maire

Le maire Gariépy a fait, auprès de M. L.-P. Peltier, directeur à Granby de la Commission des Prix, les démarches nécessaires à l'ouverture, au moins une journée par semaine pour commencer, d'un bureau qui s'occuperait des cas qui relèvent de pareil organisme. Selon une lettre de M. Peltier, dont lecture a été donnée mercredi soir, il est fort possible que ce bureau fonctionne avant longtemps chez nous.

Le premier magistrat voudrait également qu'un investisseur du gouvernement fût envoyé ici dans le but d'étudier la question des loyers et de remédier à certaines plaintes qui paraissent la plupart fondées. Il a écrit dans ce sens à Ottawa et s'attend de recevoir bientôt une réponse à sa demande.

Les achats par la ville

Ils ne pourront se faire que sur formule signée par les présidents de comités ou, en leur absence, par le maire ou le secrétaire trésorier. Le Dr Gariépy dit qu'on saura de cette façon où la municipalité en est avec les fournisseurs qui devront, de leur côté, donner sur leurs factures le numéro de chaque commande, d'où qu'elle vienne.

Si, toutefois, le coût de telle commande dépasse \$50, il faudra une autorisation du conseil.

La salle de l'hôtel de ville

On a décidé l'autre soir, au

conseil, de ne la louer désormais qu'à des individus ou des organisations responsables, et ceci dans le but de faire disparaître certains abus auxquels la pratique en vigueur jusqu'ici peut avoir donné lieu. Il paraît que les chaises brisées et les autres dommages subis après certaines réunions à l'hôtel de ville sont trop fréquents par rapport aux revenus que la municipalité tire de cette source. C'est le comité des indigents qui décidera quand et comment la salle en question sera louée.

La taxe d'affaires

Elle nécessitera probablement avant longtemps quelques modifications, car on se plaint en certains milieux que tel ou tel commerçant ou tel ou tel distributeur est favorisé au détriment de tel ou tel autre, parfois de l'extérieur. C'est un cas de ce genre que M. Wilfrid Roy, ancien maire du Canton de Shefford, qui fait en gros le commerce des fruits et des légumes, soumettait mercredi à nos pères conscripts, qui ont promis d'étudier plus à fond l'affaire et d'autres cas du même genre.

ON PREVOIT ...

(Suite de la première page)

De fait, avec cette quantité inconnue que constitue le service de la police en ce moment, c'est peut-être plus près de \$48,000 que de \$46,000 que nous devons trouver pour faire face à nos obligations dans le cours de la présente année.

Quelle source de revenus?

Ce budget n'a pas été accepté tel quel mercredi soir, les

conseillers se réservant de l'étudier plus à fond lors de leur prochaine séance ou plus tard. Il n'en est pas moins révélateur de nos finances et suppose l'obtention, d'une manière ou d'une autre, de nouveaux revenus.

Comment le conseil les recueillera-t-il?

Voilà le secret de l'avenir.

Il est décédé à l'hôpital

M. et Mme Conrad Roy, de St-Joachim, perdent leur fils, Gilles, âgé de deux ans et un mois.

M. et Mme Conrad Roy, de St-Joachim, viennent d'avoir la douleur de perdre leur fils, Gilles, décédé à l'hôpital Saint-Vincent de Paul, à Sherbrooke, des suites d'une appendicite suivie de péritonite, à l'âge de deux ans et un mois.

Les louanges furent chantées en l'église St-Bernardin lundi après-midi. Portaient les restes mortels de l'enfant: André Decelles, Marcel Decelles, Paul-Emile Héty et Jean-Jacques Lacasse.

Nos sincères condoléances à la famille éprouvée.

PROTECTION ...

(Suite de la page 5)

d'abord elle garantit au travailleur qui perd son emploi que le service de placement tentera de lui trouver du travail; puis si ce dernier ne peut pas lui trouver d'emploi, l'assurance, en lui versant les prestations aux-

quelles il a droit, maintiendra son moral, sauvegardera sa dignité et l'empêchera de gaspiller sa valeur professionnelle en acceptant le premier travail qui se présente.

Votre prévoyance vous avait fait assurer contre le feu, le vol, les accidents; la prévoyance de l'Etat vous assure contre le chômage. Ce sont deux protections utiles, l'une du ressort privé, l'autre du ressort public. Toutes deux sont nécessaires parce que toutes deux elles tendent à améliorer notre modus vivendi. — R. P.

GRATIS! — 25 POULETS

Notre troupeau de fond consiste en oiseaux enregistrés avec pedigree. Rien de mieux au Canada. Commandez maintenant. Prix pour poussins mêlés, mâles et femelles: Rocks barrées, \$12 le cent; Leghorn blanches, \$11; Rocks blanches, \$15; Leghorn brunes, \$13; prix des poulettes: Rock barrées, \$19; Leghorns blanches, \$22; Rocks blanches, \$24; Leghorns brunes, \$24. Vingt-cinq poulets, de notre choix, seront donnés gratuitement avec chaque commande de 200 poussins mêlés et 25 poussins gratuits aussi avec chaque 100 poulettes d'un jour.

GODDARD CHICK HATCHERY
Britannia Heights, Ontario.



L'ELEVAGE DES POUSSINS

Ecrivez et demandez notre catalogue gratuit illustré décrivant la haute qualité et le choix soigné de nos poussins approuvés par le gouvernement et ayant subi l'épreuve du sang. Chaque reproducteur subit l'épreuve du sang et est classé en conséquence par un inspecteur du gouvernement. D'autre part, notre situation dans l'une des sections du Canada les plus favorables à la production des poussins, assure à ceux-ci un grand avantage. Votre choix parmi six races en vedette.

KELTERBORN POULTRY FARM
MILVERTON, ONT.

SUPPORTS SPENCER

Le problème de toute femme: SA TAILLE

Spencer résout ce problème de façon infaillible par ses "DESSINS INDIVIDUELS" Confiez à une experte le soin de votre ligne.

Consultez toujours

Mme Léopold LAMOTHE
Corsetière diplômée du Spencer
26 rue SHAW — WATERLOO
TEL. 140-W.

LOUIS-J. LAPORTE

COURTIER EN ASSURANCES

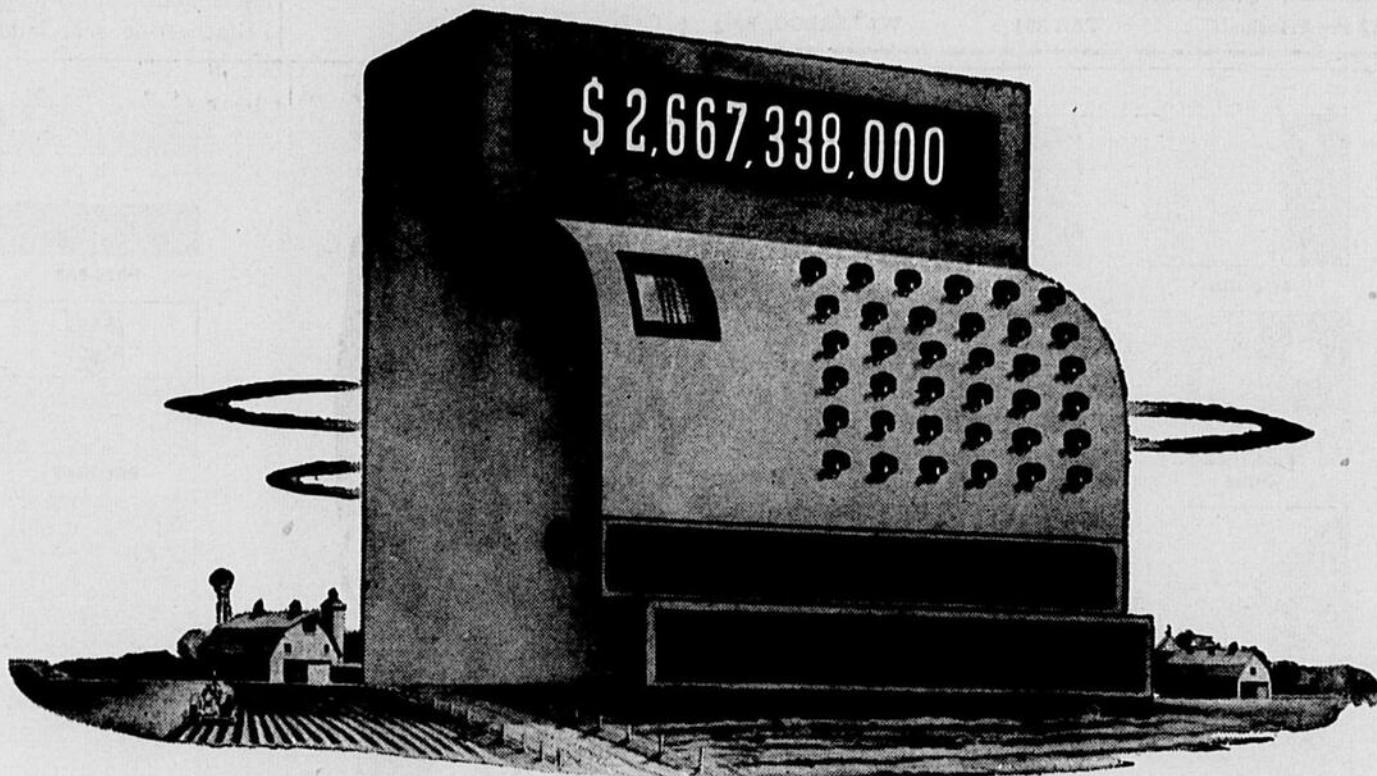
- Vie
- Incendie
- Accident
- Maladie
- Automobile
- Bris-de-Glace
- Responsabilité
- Explosion
- Garantie de fidélité
- Vol (tous risques)
- Transport
- Police Flottante sur
- Biens Personnels.

GRANBY, TEL. 910

WATERLOO, TEL. 243

9, RUE IRWIN, GRANBY, QUE.

478, RUE PRINCIPALE, WATERLOO, QUE.



QUELLE PART DE CET ARGENT EST-IL ENTRÉ DANS VOTRE POCHÉ?

VOILA UNE BELLE SOMME! Elle représente la production agricole brute du Canada en 1944, telle qu'estimée par une des grandes revues agricoles du pays. Elle représente le revenu de la plus grande industrie primaire du Canada.

La part de cette somme énorme qui provient de votre ferme est-elle tout ce qu'elle peut être? En d'autres mots, votre ferme produit-elle au maximum de ses possibilités? Pourrait-on lui faire rendre davantage?

Vous pouvez le mieux répondre à ces questions pour vous-mêmes, si vous êtes en état de savoir exactement combien vous dépensez et combien vous recevez pour chacune de vos opérations agricoles.

Vous ne pouvez connaître ces faits que si vous avez

un moyen sûr de suivre vos recettes et vos dépenses. Il ne s'agit pas de rien de compliqué... juste le contraire—quelque chose de simple, tel que notre Livre de Comptes de l'Agriculteur.

Quelques minutes à ce livre, tous les jours ou à peu près—et vous saurez quelles opérations au juste vont bien, lesquelles sont passables, lesquelles sont déficitaires. Vous pourrez alors prendre des mesures pour remédier à la situation.

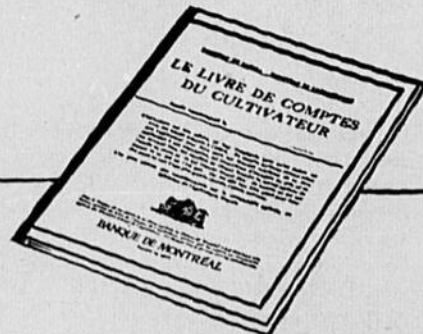
Un exemplaire de ce livre est à votre disposition. Venez le chercher à notre succursale et profitez-en pour dire un mot au gérant. Il sera content de vous voir et de discuter les problèmes que pose l'exploitation de votre ferme.



BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursale de Waterloo: R. B. MOYSEY, Gérant





LE CONGRES DE LA J.E.C.

Compréhension du métier étudiant.

Il y a dix ans, de vagues notions de réformes des milieux flottaient dans l'air. Quelques esprits hardis soupirent après des changements. De France et de Belgique vinrent des nouvelles qui racontaient un réveil général de la jeunesse étudiante. Cet enthousiasme atteignit les jeunes Canadiens qui résolurent de se ressaisir. Ils s'arrêtèrent pour réfléchir. Ils en vinrent aux conclusions suivantes:

"Notre vie d'étudiant est un métier, une profession, comme celle d'ingénieur et de boulanger.

"—Notre métier ou notre profession a une haute valeur sociale.

"Ce que jeunesse est pays sera."

"—Pas de société puissante sans étudiants laborieux.

"—Nous faisons notre part comme membres de la société.

"—Nous avons besoin et droit à la compréhension de ce que nous sommes et voudrions être."

Vous êtes étonnés d'un pareil discours!

C'est la première fois que la jeunesse parle ainsi aux aînés, direz-vous.

Vous ajouterez peut-être: mon garçon qui a 7, 10 et même 15 ans, qui jette son sac de classe après l'école pour jouer, il a un métier! Ma fille de 13, ou 15 ans, a une profession! Mon grand garçon qui me coûte cher au collège ou à l'université, il a un métier! C'est vraiment du nouveau!

Eh, oui! Cela s'explique. On considère souvent la vie étudiante comme négligeable. Certains la résumant ainsi, à tort: période beaucoup trop coûteuse pour ce que cela rapporte.

Faisons des comparaisons. On travaille depuis près de dix ans pour construire l'Oratoire Saint-Joseph de Montréal et le travail n'est pas fini. Ce sera admirable une fois terminé. On a édifié au prix d'innombrables

difficultés la cinquième merveille du monde qu'est le pont de Québec. Il en coûtait des millions et la vie même de certains ouvriers pour construire le chemin de fer qui réunit Vancouver à Halifax. Voilà trois admirables choses: une basilique, un pont immense, un chemin de fer qui traverse un continent.

Votre garçon, votre fille ne valent-ils pas plus qu'une basilique de pierre ou un pont d'acier. Le métier qui érige la structure de leur personnalité, qui, brique sur brique, construit l'admirable basilique d'un cerveau bien pensant. La profession qui élargit l'esprit humain dans des proportions comparables à la longueur d'un transcontinental. Cette profession ou ce métier n'est-il point égal sinon supérieur à celui qui érige une basilique, suspend un pont ou déroule un chemin de fer?

Et ce métier, c'est votre enfant qui l'exerce en travaillant sur lui-même, en s'instruisant. Est-ce que vous comprenez maintenant votre bambin, votre grand garçon, votre grande fille lorsqu'ils se courbent sur leurs livres ou sur eux-mêmes. Ils ont un immense besoin de vous. Ils ont besoin d'argent et de bourses pour étudier, mais ils ont surtout un extrême besoin de compréhension.

Leur vie est une profession, un métier.

Comprenez le sens de ce métier, pour lui rendre tous les égards et la compréhension auxquels il a droit...

Madeleine Gervais, Ecole Ménagère, St-Hyacinthe.

ONZE APPELS EN UN SEUL

La Fédération canadienne de Secours aux Nations-Unies.

M. William-M. Birks, de Montréal, président de la Fédération canadienne des Fonds de Secours aux Nations-Unies, fait appel aujourd'hui aux divers groupes ethniques du Canada pour les inviter à prêter leur concours à la Croix-Rouge canadienne et à travailler pour le succès de la campagne. M. Birks parlait en faveur du Fonds de Secours aux Victimes belges de la Guerre, le Comité des Relations Canada-France, l'Aide canadienne à la Russie, les Amis canadiens du Luxembourg, le Fonds de Secours aux

Victimes chinoises de la Guerre, les Oeuvres de Bienfaisance pour les Victimes tchécoslovaques de la guerre, le Fonds de Secours aux Victimes grecques de la guerre, le Fonds de Secours aux Pays-Bas, le Fonds de Secours à la Norvège, le Fonds de Secours aux Victimes polonaises de la guerre et le Fonds de Secours yougoslave. Ces organismes font partie de la Fédération des Fonds de Secours aux Nations-Unies.

Les populations civiles des Nations-Unies, depuis nombre d'années dans l'angoisse et la détresse, sont en grand besoin de secours, et cela de la façon la plus urgente. Mais il fallait pourvoir à un moyen pratique de prélever, au Canada, les fonds nécessaires sans toutefois multiplier inutilement les appels à la générosité de nos concitoyens. On a donc jugé à propos d'adopter la méthode de la Fédération des Oeuvres de Charité. Ainsi, au lieu de onze appels pour venir en aide aux peuples de onze Nations-Unies, il n'y aura qu'une campagne nationale et, par les soins de la Fédération, et sous la surveillance du ministère des Services Nationaux de Guerre, les revenus seront répartis équitablement entre les victimes de l'occupation nazie, en territoires libérés.

M. William-M. Birks, de Montréal, a bien voulu fournir à la presse le communiqué suivant, des quartiers généraux de la Fédération, 130, rue Queen, Ottawa: "La Fédération canadienne des Fonds de Secours aux Nations-Unies se compose de représentants des Fonds de Secours canadiens pour la Belgique, la Norvège, la Grèce, la Pologne, la Russie, la Chine, la Yougoslavie, la Tchécoslovaquie, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas. Son but est de recueillir des fonds pour procurer de la nourriture, des vêtements et des remèdes aux populations civiles de ces pays qui, par centaines de milliers, sont dans le dénuement le plus complet.

"Notre premier acte, continue M. Birks, est nécessairement un appel à la générosité de notre peuple pour prélever les fonds nécessaires, car la "FCFSNU" dépend entièrement de la bienfaisance de nos concitoyens, et non pas, comme l'Administration des Secours de Restauration des Nations-Unies (UNRRA), de celle des gouverne-

PROTECTION

(V)

L'assurance-chômage est une mesure de sécurité sociale; elle est donc une protection! Y avez-vous déjà songé?

Notre siècle moderne ne cesse de se protéger contre tous les genres de risques; c'est pourquoi les grandes compagnies d'assurance font des affaires

ments. On a bien réalisé, dès le début, que ce serait une perte de temps, d'effort et d'argent que de créer de toutes pièces une organisation uniquement dans le but de lancer une campagne nationale. Nous avons déjà une telle organisation efficace et expérimentée, depuis un grand nombre d'années, à savoir, la Société Canadienne de la Croix-Rouge. Conséquemment, avec l'approbation du gouvernement, et de concert avec la Croix-Rouge Canadienne, nous avons combiné notre oeuvre avec celle de la Croix-Rouge. C'est cette dernière qui organisera et conduira la campagne avec notre entière collaboration et celle de nos Fonds associés.

"Rappelons-nous, ajouta M. Birks, que ces organisations de bienfaisance ne font que répondre, de la manière la plus pratique, au désir ardent de quelque deux millions de Canadiens d'origines européennes (souvent appelés les nouveaux Canadiens) de soulager la misère de leurs anciennes mères patries, et personne mieux qu'eux ne connaît la détresse physique et morale de ces infortunées victimes de la cruauté sadique et perverse des Nazis.

"Pendant cette campagne, nos compatriotes qui font loyalement leur part dans cette guerre et dont les fils combattent sur terre, sur mer et dans l'air pour la civilisation et la liberté, pourront donner libre cours à leurs émotions trop longtemps refoulées. On peut compter sur eux et sur tous les autres Canadiens pour le succès ultime de cette campagne, puisque depuis le commencement de cette guerre, chaque fois qu'on a fait appel à leur dévouement, ils ont généreusement prêté leur concours. Ces nouveaux Canadiens, il va sans dire, seront les premiers à verser leurs oboles dans le fonds commun."

d'or. Assurance-cie, assurance-feu, assurance-accidents, assurance-automobile; la vogue est à l'assurance. On a même voulu lancer l'assurance contre les bombardements aériens.

Quel peut bien être le motif de cette fièvre d'assurance? L'on a surnommé notre époque l'ère de la vitesse; avion, télégraphe, automobile, machinisme lui ont donné ce cachet; mais toutes ces choses également ont été la cause de risques nouveaux et les gens ont cru bon de se protéger, de là cette fièvre.

Cependant il est d'autres domaines où des risques, peut-être moins apparents mais tout aussi sérieux, existent et contre lesquels il faut se protéger. Le chômage est un de ceux-là et il n'est pas un travailleur qui s'en puisse croire à l'abri. Même l'ouvrier qui a travaillé cinq ans, dix ans, vingt ans dans un travail spécialisé ou pour le même employeur, peut du jour au lendemain se voir sur le pavé, par suite d'une réorganisation du personnel de l'industrie où il travaille, d'un incendie, d'une faillite, etc. Ce sont là de simples incidents de notre vie industrielle moderne qui se produisent tous les jours et... l'on admet généralement que l'économie n'est pas le partage de la majorité. L'on voit donc que le chômage est un risque, et un risque d'autant plus sérieux qu'il affecte non seulement l'individu, mais tous ses dépendants.

Les conséquences du chômage sont encore plus néfastes. Enlevez à un homme son gagne-pain, soumettez-le à la charité publique ou privée, ne serait-ce que quelques semaines, et vous verrez bientôt sombrer son énergie, son ambition, parce qu'en le décourageant, le chômage le frappe dans sa dignité et effrite du même coup sa personnalité humaine. Il en résulte immédiatement un gaspillage d'énergies et d'efforts, une diminution de la valeur professionnelle qui peut devenir une perte incalculable pour un pays, si le chômage tend à se généraliser. C'est contre un tel risque national que l'Etat doit se prémunir en protégeant les individus.

L'Assurance-chômage protège-t-elle contre ces risques? Organisée à un moment où toutes les énergies de la nation étaient tendues vers la guerre, où chacun était à l'emploi, elle a pu accumuler une réserve qui lui permettra de passer à travers les mauvais jours.

Par le paiement des prestations aux assurés, elle évitera que ceux-ci tombent à la merci de la charité, et sauvegardera ainsi la dignité du travailleur. Car il n'est pas question de charité dans le paiement des prestations. Le travailleur s'est assuré contre un risque, sa chance a tourné, il ne demande pas d'aumône, il réclame un droit. Ce n'est donc pas une charité publique comme l'étaient les secours directs.

Et du coup, voilà que le sans-travail est certain que pendant qu'il regardera pour trouver un autre emploi, la femme et les enfants auront de quoi vivre, pas richement mais convenablement et que les dettes ne s'accumuleront pas du fait de son chômage forcé.

C'est cela, l'assurance-chômage!... Cela est mieux encore car tout en lui payant des prestations, le service de placement aidera l'ouvrier à trouver l'emploi qui lui redonnera un salaire. Bien plus, en faisant en sorte que chacun soit placé dans le genre de travail qui lui convient ou pour lequel il est entraîné, l'assurance-chômage évitera à la nation des pertes de valeur professionnelle. Elle protège donc de deux façons:

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI—SAMEDI

Hail the Conquering Hero

Aussi: JOEL McCREA et BETTY FIELD dans **THE GREAT MOMENT**

DIM.—LUNDI—MARDI

BOB HOPE

dans

Princess and the Pirate

(en couleur)

avec Virginia MAYO

Aussi:

STARS ON PARADE

MERCREDI

Lionel BARRYMORE

dans

Three Men in White

avec Van Johnson Marilyn Maxwell, Keve Luke, Ava Gardner et Alma Kruger.

Aussi: Gloria JEAN dans **PARDON MY RHYTHM**

THEATRE CARTIER

GRANBY

Ray Ventura

et ses collègues dans

Tourbillon de Paris

Aussi:

Charles STARRETT dans **CYCLONE PRAIRIE RANGERS**

MARDI SEULEMENT

Ina Ray Hutton

et son orchestre dans

Ever Since Venus

avec Hugh Herbert, Ann Savage, Billy Gilbert, Glenda Farrell et Ross Hunter.

Aussi: ROSE HOBART et George MACREADY dans **THE SOUL OF MONSTER**

HORAIRE

des films pour

DIMANCHE

THEATRE CARTIER

Nouvelles:

1.00—4.00—7.00—10.00

Cyclone Prairie Rangers:

1.30—4.30—7.30—10.30

Tourbillon de Paris:

2.30—5.30—8.30

THEATRE PALACE

Nouvelles:

1.00—4.05—7.10—10.15

Stars on Parade:

1.30—4.35—7.40—10.45

The Princess & the Pirate:

2.30—5.35—8.40

NE CHÔMEZ PAS INUTILEMENT

—continuez à travailler régulièrement



Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

5-1WF

(Suite à la page 4)

Nos conseillers donnent \$100 à la Croix-Rouge

Après l'appel que leur adressait mercredi soir Me Benoit Marchessault, président de la campagne à Waterloo, — Les souscriptions commencent à affluer.

Le conseil municipal a décidé mercredi soir, après l'appel qui venait de lui être adressé en faveur de la Croix-Rouge canadienne par Me Benoit Marchessault, président de la campagne à Waterloo, de souscrire une somme de \$100 à cette belle oeuvre. C'est exactement le montant que son prédécesseur donnait il y a un an à la même organisation.

Me Marchessault a rappelé, dans son discours, que, sans les colis qui leur sont envoyés régulièrement par la Croix-Rouge, nos prisonniers de guerre en Allemagne auraient bien de la peine à subsister avec la maigre ration qui leur est allouée quotidiennement.

Les démarcheurs au travail

Les auxiliaires de M. Marchessault se sont mis au travail dès lundi dernier. Ils visiteront, d'ici au 21, toutes les familles de Waterloo. Ce sont: le notaire L.-C. Godbout, MM. O. Fournier, R. Graves, Alden Perkins, H.-M. Paquette, L. Lamontagne, Kenneth Nish, Percy Boright, H.-E. Hanson et A. Savaria.

Des comités ont également été formés dans nos industries afin d'y recueillir ce que leurs employés veulent donner à la

Croix-Rouge et qui ne sera pas, croit-on, sauf dans une couple de fabriques où le personnel est aujourd'hui moins nombreux qu'en 1944, inférieur à la contribution de l'année dernière. C'est ainsi, pour ne citer qu'un exemple, que les femmes et jeunes filles employées à la International Flare Signal Company ont déjà atteint l'objectif qui leur était fixé.

A la Southern

Dans le but de mieux renseigner ceux de nos concitoyens qui ne seraient pas au courant du magnifique travail accompli par la Croix-Rouge, on fera, dans les montres de la Southern Canada Power Company, rue Principale, un étalage des objets confectionnés par les membres de cette association, en même temps qu'on exhibera le contenu des colis qui s'en vont toutes les semaines jeter un peu de soleil dans la sombre vie des captifs canadiens.

Il n'y a pas de doute que cette initiative est appelée à donner d'excellents résultats et qu'elle sera suivie de contributions généreuses.

Rappelons encore une fois à nos lecteurs que la quote-part de Waterloo dans cette campagne en faveur de la Croix-Rouge est de \$8,000.

M. Déona Cabana, vient de sauver d'une mort certaine le jeune Eric Neilson, six ans, fils de Mme John Neilson, angle des rues Eastern et Allen.

L'enfant, qui cherchait des parachutes comme ceux dont on se sert pour des expériences à une industrie de Warden, se trouvait lundi après-midi sur la voie ferrée du C.P.R., à proximité de la propriété Slack, au moment où le train de Drummondville et qu'il n'avait pas vu entré en gare, vers quatre heures de l'après-midi. N'écoulant que son courage, M. Cabana, qui travaillait tout près de là et venait de se rendre compte du danger que courait le garçonnet, se dirigea en toute hâte vers lui et réussit à le tirer de sa position précaire au moment même où le convoi passait.

M. V.-A. St-Denis, chef de gare, s'est empressé de féliciter M. Cabana de son beau geste et d'écrire à ses supérieurs pour les mettre au courant des faits.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

PRODUITS DE QUALITE ET SERVICE PARFAIT chez M. LALUMIERE

Produits Imperial, essence huile de premier ordre, lavage, graissage d'auto, accessoires de toute sorte.

Où une seule visite se transforme en coutume

IL L'ARRACHE A LA MORT

M. Déodo Cabana, un employé des Frères Slack, sauve la vie du jeune Eric Neilson au moment où celui-ci allait être broyé par un train. — Des félicitations.

Un employé des Frères Slack,

J.-J. PATERSON Enr.

WATERLOO ET GRANBY

FELIX BEAUDRY, Prop.

Membre de l'Association des Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs de la province de Québec

M. Lucien GINGRAS, 18 années d'expérience dans l'embaumement
SERVICE D'AMBULANCE SALONS MORTUAIRES
MEMBRE DE LA ST. JOHN'S AMBULANCE ASSOCIATION

A la disposition du public 24 heures par jour
WATERLOO, P. Q. TEL. 210

TEL. 966

Dr C.-E. BEAULIEU

Chirurgien-dentiste

9 RUE DUFFERIN (En face du bureau de poste)
GRANBY

UN EXEMPLE QUE NOUS DONNE LA NATURE

LE GAUFRE GRIS

LE PETIT GAUFRE GRIS SAIT SE PRÉMUNIR DE FAÇON INTELLIGENTE CONTRE LA FAIM DURANT L'HIVER. UNE FOIS SES BESOINS IMMÉDIATS SATISFAITS IL DÉPEÇE SES RESTES ET VA LES EMMAGASINER DANS SON HABITAT SOUTERRAIN. L'HIVER LE GAUFRE GRIS SE TRACE DANS LA NEIGE DES TUNNELS ENDUITS DE TERRE ET S'EN SERT POUR PARVENIR À DES PLANTES ENFOUIES SOUS LA NEIGE DONT IL TIRE DE LA NOURRITURE.



LA BRASSERIE Frontenac LIMITÉE

PROFESSIONS ET AFFAIRES

Vérification, Organisation,
Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de
Fabrication

Commissaire Cour
Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE
FAILLITE

PHILIPPE JOLIN

B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

GEORGES DESRANLEAU

LL.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

Optométriste-Opticien
EXAMEN DE LA VUE
Jean E. St-Henri
Justement de verres - Réparations de tout genre
154 RUE PRINCIPALE - TEL. 437.
AU DESSUS DU MAGASIN DE W.-A. FORTIN - RES. TEL. 474

POUR VOS ASSURANCES FEU—AUTOMOBILE—ACCIDENT,
ETC. CONSULTEZ

JEAN-LOUIS ROBERT

Représentant exclusif de
LUMBERMEN'S MUTUAL CASUALTY CO.
Bond de garantie

180 rue Principale — GRANBY — TELEPHONE 431

Successors de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

J.-A. BOUCHARD, O.D.

OPTOMETRISTE

169 Principale

GRANBY

TEL. 832

à la

PHARMACIE ROBERT

le mercredi de 1 heure p.m. à 6 heures p.m.

EXAMEN DE LA VUE

REPARATIONS DE VERRES

463 rue Principale, Waterloo.

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNÉRAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance

Monuments

Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

TEL. 384

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPARÉZ, CONSULTEZ

ED. DELORME & CIE

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION

INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE

PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

58 ST-ANTOINE-SUD

TEL. 2814

GRANBY, P. Q.

Dr JACQUES JOLIN

B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X — GAZ — ETC.

286, rue Principale

WATERLOO

Tél. 174

Il faut d'abord s'efforcer de comprendre le Canada

C'est ce que déclare, au cours de sa magistrale causerie devant les membres du Kiwanis, M. Romuald Bourque, ex-lieutenant gouverneur du district No 5 et un citoyen en vue de la métropole.

M. Romuald Bourque, ex-lieutenant gouverneur du district No 5 de l'ordre international du Kiwanis et un citoyen en vue de la métropole, était, mardi soir, l'invité d'honneur au dîner hebdomadaire à l'hôtel Waterloo.

On trouvera ci-dessous de larges extraits de la causerie qu'il a prononcée dans les deux langues, après avoir fait sur Waterloo et ses citoyens les commentaires les plus élogieux.

Tout le monde admet d'emblée, dit M. Bourque, que nous vivons présentement l'une des époques les plus lourdes de conséquences de l'histoire. La méfiance et la confusion règnent partout. On ne sait pas au juste de quoi demain sera fait. Et l'on attend la solution des grands problèmes internationaux en déplorant le manque de compréhension réciproque entre les peuples de l'univers. Ce qu'on ne saisit pas toujours, au Canada, c'est que notre propre pays est lui-même gravement atteint par une absence identique de compréhension entre ses parties constituantes.

Une cause de division

On ne peut plus en douter après avoir lu, dans le Washing-

ton Post, un article intitulé "Looking at Canada" et dont je cite l'extrait suivant, en le traduisant:

"Le fait même que la grande majorité de la population de langue française du Canada ne se soit aucunement réconciliée avec l'idée d'envoyer les jeunes gens combattre à l'étranger, après cinq ans de guerre, démontre que l'étonnante dichotomie culturelle du Canada s'accroît plutôt qu'elle ne diminue avec le temps. Tandis qu'ailleurs les divisions politiques tendent vers la verticale, plutôt que l'horizontale, c'est le particularisme et le séparatisme locaux qui semblent gagner en force dans le sectionnalisme canadien. La dichotomie dépasse les cadres de la langue et de la religion: elle intéresse aussi la psychologie. Peut-être n'est-il pas exagéré de prétendre qu'à tous points de vue, à l'exception du point de vue purement politique, le Canada ne constitue pas une mais bien deux nations, ou peut-être même trois, si l'on tient également compte du particularisme des provinces du Nord-Ouest."

Je ne me propose pas aujourd'hui de défendre ou de

condamner un groupe quelconque de Canadiens pour leur attitude envers la guerre, envers leurs concitoyens ou envers leur religion et leur culture. Si je vous ai lu ces lignes, c'est qu'elles me semblent sonner l'alerte à laquelle les Canadiens ne doivent pas rester indifférents, moins encore les Kiwanis que les autres. Ce jugement porté par un observateur neutre montre dans quelle voie nos conflits domestiques sont engagés. Je veux simplement déceler le danger, sans en étudier aujourd'hui les causes, car ce danger nous impose un devoir: un devoir envers nous-mêmes, envers nos épouses et nos enfants, envers notre ville et notre province, envers notre pays, l'Empire et la civilisation toute entière!

La part du Kiwanis

Il est évident que ce devoir n'existerait pas pour les Kiwanis si ceux-ci ne s'intéressaient qu'à l'avenir de leur propre organisation. Mais ce n'est pas le cas, Dieu merci, et les membres du Kiwanis peuvent jouer un rôle prépondérant dans l'établissement d'une entité canadienne vraiment homogène.

En votre qualité de Kiwanis, que pouvez-vous donc faire pour le Canada? Vous pouvez d'abord vous efforcer de comprendre le Canada. Nous sommes tous Canadiens, c'est entendu, mais je crois que nous ne comprenons pas toujours notre pays, du moins pas aussi bien que certains observateurs étrangers. Notez que je ne fais pas allusion à la méfiance évidente qui résulte de nos deux langues officielles, quoique cette qualité soit sûrement un facteur de la méfiance plus grave et plus coûteuse qui divise notre nation. Pour l'instant, je parle d'une véritable compréhension, de cette bonne entente fondée sur le désir de comprendre le point de vue de l'autre partie, de ce désir de collaborer avec nos voisins pour édifier une grande nation.

Une fois que vous l'avez acquise, vous pouvez la partager avec le personnel de vos ateliers et de vos bureaux, avec les membres de votre famille, avec vos relations commerciales. Enfin, la grande famille des Kiwanis peut entreprendre de réaliser l'éducation des Canadiens qui n'ont pas comme vous le privilège de nombreux contacts. Qui vous empêche d'approcher les instituteurs, les gérants d'entreprises, les membres du service civil, les médecins et les avocats pour les inciter à travailler à une meilleure compréhension du Canada? Par les livres, les brochures, les journaux, les revues, le cinéma et la radio, vous pouvez influencer le pays tout entier et créer, pour tous vos concitoyens, un pays plus prospère et plus heureux.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que la plupart de nos ennuis découlent de ce manque de compréhension. Certaines gens se croient frustrés des bienfaits de l'existence et échangerait volontiers tout notre système du jour au lendemain. Ce qu'ils ignorent, c'est que les changements pour le mieux ne se réalisent pas ainsi; que l'évolution est préférable à la révolution; que les hommes de bien et de bonne volonté accomplissent davantage que ceux qui recourent à la violence.

Une occasion de servir

Voilà, messieurs, une occasion de servir comme il ne s'en est jamais présenté dans toute l'histoire du Kiwanien canadien. Car la raison d'être un Kiwanien, ne l'oublions jamais, c'est de servir.

La situation internationale, je le soulignais tout à l'heure, peut inspirer des craintes, mais

encore une fois, que cette situation, que ces craintes ne nous fassent pas oublier notre grand problème national. Que tous les membres du Kiwanis concourent à sa solution. A quoi nous servirait d'obtenir la paix universelle la plus absolue si nous restions divisés dans notre propre maison? Quel avenir vos enfants et les miens peuvent-ils espérer dans un pays auquel s'appliquerait encore, demain, le jugement que je viens d'extraire du Washington Post? Le verdict de l'histoire ne serait-il pas terrible à notre endroit, si nous ne parvenions pas à édifier l'harmonie indispensable au progrès futur du Canada? Cette harmonie, encore une fois, ce n'est que par la compréhension mutuelle que nous l'obtiendrons. Et voilà la tâche à laquelle vous devez vous consacrer.

D'ailleurs, messieurs, ni vous ni moi n'avons raison de désespérer. Nous sommes présentement à la croisée des chemins. Il se peut que la confusion qui nous environne nous inquiète parfois, mais si nous endossons sérieusement nos responsabilités, si nous nous attaquons intelligemment à nos problèmes, si nous nous appliquons à nous rendre sympathiques les uns les autres, nous serons devenus, au sortir de cette crise, de meilleurs Canadiens que nous l'étions auparavant.

Messieurs, permettez-moi de le répéter une dernière fois: le développement de ce canadianisme à base de compréhension est à l'heure actuelle la plus importante de toutes les tâches que doivent accomplir les membres du grand club Kiwanis!

MM. V.-A. St-Denis et C.-A. Robidoux, qui avaient été chargés respectivement de présenter M. Bourque et de le remercier après sa magistrale causerie, se sont acquittés de leur tâche à la satisfaction de tous.

On remarquait à la réunion plusieurs délégués des clubs de Granby et du Kiwanis-St-Lau-

La pénicilline serait bientôt en vente ici

Ce produit dont on a tant parlé depuis quelques mois peut être obtenu sur ordonnance de médecin et son emploi se généralise dans les hôpitaux.

Un journal de Sherbrooke ayant annoncé la semaine dernière que ce produit dont on parle tant de nos jours, la pénicilline, serait bientôt en vente dans toutes les pharmacies de cette ville et des Cantons de l'Est où l'on garde habituellement les sérums, nous avons eu l'occasion de discuter de la chose avec M. Jean-Paul Robert, pharmacien, de Waterloo, qui nous a donné quelques renseignements supplémentaires à ce sujet.

Il faut, nous dit M. Robert, que la pénicilline soit gardée à une température adéquate, soit environ dix degrés centigrades, pour conserver toute son efficacité. Il va de soi qu'elle ne peut, pour l'instant du moins, être obtenue que par les hôpitaux, les médecins ou sur ordonnance d'un médecin.

La pénicilline, qui se vend

rent.

Deux nouveaux membres ont également été accueillis à la réunion de mardi soir. Ce sont MM. Ralph Campbell et Herb. Seybold.

dans des ampoules de 10,000 ou de 100,000 unités, s'administre par injections intraveineuses.

Il convient cependant de ne pas lui attribuer d'autres qualités que celles qu'elle possède et la considérer comme une panacée. La pénicilline est un agent précieux dans la guérison de telle ou telle maladie infectieuse, mais il ne faudrait pas lui demander plus qu'elle ne peut donner.

LES PREMIERS A ST-BERNARDIN

Les résultats du mois de février à notre collège.

9e année: Patrick Daigle;
8e année: Richard Pinsonneault, Jean-Claude Bleau, Vianney Caouette.

7e année: Jean-Paul Nantel, Jean-Jacques Deschamps, Charles Nadeau;

6e année: Yvon Delisle, André Chagnon, Denis Laporte;

5e année: Claude Chevrier, Guy Robitaille, Gérard Marc-Aurèle;

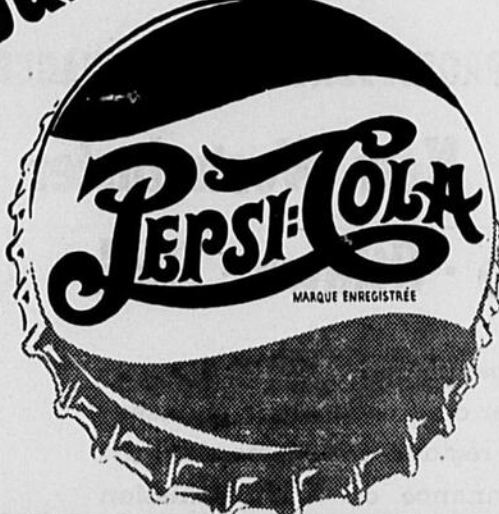
4e année: Louis-Joseph Fortin, Jean-Louis Grimard, Renald Côté;

3e année: Jean-Pierre Fournier, Jean-Guy Gagné, Jean Courtemanche;

2e année: Jean-Guy Roy, Richard Nolin, Luc Lavigne, Jacques Robert.

Lisez le Journal de Waterloo et encouragez ses annonceurs.

Toujours un régal



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX
"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

TON PAIN EST IMBATTABLE!



LA LEVURE 'ROYAL' EST IMBATTABLE!

Fait du pain riche, délicieux, savoureux, plus digestible et à mie fine!
TOUJOURS EFFICACE, TOUJOURS FIALE

Pure Saine De confiance

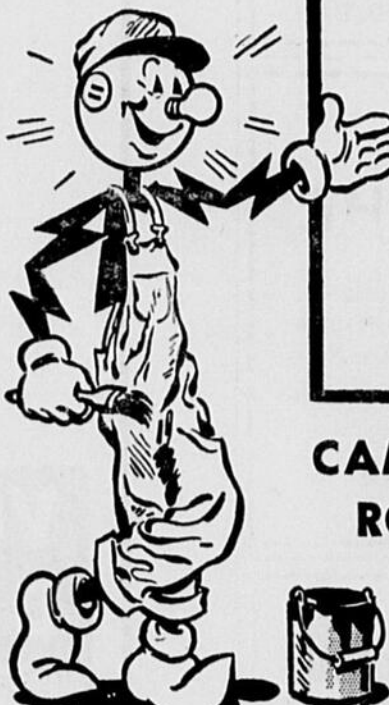


Poudre à Pâte 'Magic'

Coûte moins de 1¢ par cuisson ordinaire

Aidez La Croix Rouge THÉ "SALADA"

DONNEZ



CAMPAGNE DE LA CROIX ROUGE CANADIENNE

IL FAUT \$10,000,000

- Pour envoyer des vivres à nos combattants prisonniers;
- Pour secourir les blessés et ceux qui souffrent;
- Pour acheter les appareils vitaux administrant le plasma sanguin;
- Pour nourrir et vêtir les enfants qui ont tout perdu par les bombardements ennemis;
- Pour nous aider à répondre aux demandes toujours croissantes faites à tous nos services.

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



SOUTHERN POWER CANADA

NOUVELLES DE WATERLOO

—Mme Télesphore Hudon, de Casey, et son fils, André, ont passé quelques jours à La Tuque, au début de la semaine.

—Mme Arthur Bergeron, de Granby, et sa fille, Monique, étaient de passage à Waterloo, mercredi, les invitées de M. et de Mme O.-B. Bessette.

—M. Jean-Paul Guilloitte est de retour de St-Jean et St-Grégoire, où il a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Bruno Desroches.

—MM. Luc et Jean-Guy Deslauriers, du Mont St-Louis, ont passé la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Willie Deslauriers.

—Le maire et Mme Victor Gariépy assisteront samedi matin, à Montréal, aux obsèques de M. Gilbert Bastien, père du

beau-frère de Mme Gariépy, M. René Bastien.

RETRAITES FERMEES

On nous prie d'annoncer qu'il y aura des retraites fermées à 35, Dufferin, Granby, aux dates suivantes: Pour jeunes filles, en préparation au mariage, du 19 au 22 mars; pour jeunes filles, du 16 au 18 mars; pour dames, du 19 au 22 mars. On peut obtenir des renseignements additionnels en s'adressant aux Filles d'Isabelle. Téléphone 148.

—A l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Emma Casavant, Mlles Gertrude et Olivette Beauchemin ont reçu à dîner jeudi soir dernier. Parmi les invités, on remarquait: Mlles Jacqueline Légaré, Gisèle Jolin, Rita Nantel, Jeanne d'Arc Rainville, Pauline Denault, Mariette Toussaint, Réjane Smith, Rita Fournier, Pauline Forand et M. Albert Ledoux.

—Les membres de la Légion canadienne succursale de Waterloo nous donneront, le 19 courant, une représentation cinématographique au théâtre "Star". Le produit de cette soirée servira dans une très large mesure à assurer le confort de plusieurs soldats qui nous reviendront bientôt du front, comme à leur rétablissement dans la vie civile. La principale pellicule à l'affiche est "Brazil", dont on fait partout les plus grands éloges. Ajoutons que les billets sont maintenant en vente au prix de quarante cents.

Belle soirée à l'hôtel de ville

Sous les auspices de la Chorale Ste-Famille de Granby.—Les principaux artistes au programme.

Environ deux cents personnes assistaient au concert donné dimanche soir dernier, à l'hôtel de ville, sous les auspices de la Chorale Ste-Famille de Granby et avec le concours de plusieurs membres de cette belle association musicale.

Les solistes étaient Mlles Rose Brodeur, Jeanne Hamel, une artiste originaire de Waterloo, Madeleine Cadieux et Cécile Dubreuil. M. Denis Gingras se fit entendre pour sa part dans un intéressant monologue et la soirée se termina par une piécette fort applaudie.

Disons que tous les participants à ce concert ont été chaleureusement applaudis et que

Des réparations qui s'imposent

C'est celles qui seront effectuées prochainement au pont de la rue Principale. — Rapports de comités et arrangements avec Warden, en cas de conflagration.

Quelques présidents de comités ont fait rapport de leur travail à la séance de mercredi soir.

L'échevin Bélanger, de la voirie, dit qu'il s'est efforcé d'entretenir les rues le mieux possible et espère que les contribuables sont satisfaits.

Le maire a profité de l'occasion pour suggérer qu'on procède au remplacement d'une rampe au pont de la rue Principale

le directeur de la Chorale, M. Hector Rivard, a aussi reçu des auditeurs l'accueil le plus chaleureux.

et dont l'état laisse à désirer en ce moment, ainsi qu'à l'addition d'une lumière au même endroit. L'échevin Bockus, président du comité de l'aqueduc, a déclaré qu'il n'avait rien de neuf à soumettre à ses collègues.

L'échevin Adam a parlé de deux permis de réparations, l'un pour Mme Hazel Lowry, de la rue Shaw, et l'autre pour le Dr Jacques Jolin, angle des rues Principale et St-Joseph.

M. Adam a également suggéré que la correspondance avec Ottawa se fasse en anglais afin d'obtenir plus vite une réponse, le service de traduction dans certains départements fédéraux laissant, dit-il, à désirer.

L'échevin Monty a déclaré de son côté qu'il attendait l'entrée en fonction du nouveau chef de police pour donner plus d'attention à l'éclairage de nos rues.

Une demande de Warden

La municipalité de Waterloo s'est engagée mercredi soir à

prêter son concours à Warden, en cas de conflagration, aux mêmes conditions que celles qui existent en ce moment entre Granby et Waterloo, conditions dont nous avons parlé à plusieurs reprises déjà dans ces colonnes et avec lesquelles le lecteur est familier.

C'est à la suite de démarches faites par M. O. Bédard, maire de Warden, que le conseil a pris cette décision.

En répondant aux annonceurs, mentionnez le Journal de Waterloo.

L'ALLIANCE NATIONALE

Cette société d'assurance-vie et maladie est maintenant représentée à Waterloo par
M. PAUL PROULX
Percepteur et agent
Bureau ouvert tous les soirs, sauf le jeudi et le samedi
639 rue Principale TEL. 18

NYAL

Sirop pour la toux des BEBES

Sûr et doux pour les bébés et les jeunes enfants. Ne contient aucun opiacé. Ne dérange pas l'estomac.

Agréable au goût
Deux formules 25c - 50c

Pharmacie ROBERT
WATERLOO TEL. 170

QUAND VOUS AVEZ BESOIN D'UNE AUTO
APPELEZ
LEMAY TAXI
Tél. 389

A VOTRE SERVICE JOUR ET NUIT.

Spécialité: Baptêmes, mariages, sépultures, etc.
617 EASTERN WATERLOO, P. Q.

OCCASIONS
chez **L.-T. LAMARCHE**

A vendre: radios, dont un Philco à batterie, modèle 40, un Rogers électrique, modèle 38, et un Atwater Kent à batterie, poêles, demi-lits, habits, machine à coudre New Williams à tête basculante et une foule d'autres objets. Reçu dernièrement un nouvel assortiment varié.

Lamarche achète et vend toute marchandise

THEATRE STAR WATERLOO

Deux représentations tous les soirs à 7.30 et 9.00 p.m. Dimanche, représentation continue à partir de 1 h. 30.
VENDREDI - SAMEDI 8-9-10 MARS

BOWERY TO BROADWAY
Une pièce musicale interprétée par des artistes de talent
Aussi: ANNE GWYNNE et DONALD COOK dans
MURDER IN THE BLUE ROOM
En plus: 13e épisode de la série "Holt of the Secret Service"
DIMANCHE - LUNDI 11-12 MARS
SUSANNA FOSTER et DONALD O'CONNOR dans
THIS IS THE LIFE
Aussi: ANNE GWYNNE et DAVID BRUCE dans
SOUTH OF DIXIE
MARDI - MERCREDI 13-14 MARS
JACK CARSON et JANE WYMAN dans
MAKE YOUR OWN BED
Aussi: RICHARD DIX et GLORIA STUART dans
THE WHISTLER

PROCLAMATION!
(Emise aux termes des Règlements touchant les logements d'urgence, arrêté en conseil C.P. 9439, du 19 décembre 1944)

AVERTISSEMENT À TOUTES LES PERSONNES QUI PROJETTENT DE DÉMÉNAGER À Victoria · Vancouver · New Westminster Hamilton · Toronto · Ottawa · Hull

Afin de parer à l'état de surpeuplement, toutes les personnes qui se proposent de louer ou d'occuper un logement dans l'une quelconque de ces régions de logements d'urgence sont tenues par ordonnance de la Commission d'obtenir d'abord un permis de l'administrateur des logements d'urgence pour cette région.

L'ordonnance a pour but d'aider les personnes qui doivent demeurer dans ces régions à obtenir les logements nécessaires.

Avant de prendre les arrangements en vue de déménager dans l'un de ces districts, écrivez à l'administrateur pour obtenir tous les détails relatifs aux Règlements sur les logements d'urgence comme ils s'appliquent à ce district.

VOICI LE TEXTE DE LA LOI...

Aucune personne ne peut déménager, louer ou occuper un logement dans l'un de ces districts sans un permis d'administrateur (Formule E.S. 1).



Toute personne qui loue ou occupe un logement dans l'une de ces régions contrairement à l'ordonnance commet un délit et, tout en encourant les sanctions prévues, elle recevra de l'administrateur l'ordre d'évacuer les lieux et la région à ses propres frais.

Les Règlements concernant les logements d'urgence imposent des sanctions sévères à ceux qui gêneront ou qui entraveront ces efforts et à ceux qui ne se conformeront pas aux règlements ou à une ordonnance de la Commission ou des administrateurs.

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE